



Février. Un tout petit mois, mais qui a la particularité d'accueillir une journée additionnelle tous les quatre ans. En ce « long » mois de février 2012, nous attendons encore l'hiver et sa neige. Mais qu'à cela ne tienne, février reste le mois des festivités avant le Carême : longue vie à Mardi gras !

Février est aussi le mois de l'amour. Pour nous le rappeler, nous célébrons la Saint-Valentin. Cette fête est un moment privilégié pour dire notre appréciation et notre amour aux gens que nous aimons. Ce n'est pas que nous n'aimons pas le reste de l'année, mais cette fête est comme une pause dans le tourbillon de la vie pour nous ramener à l'essentiel.

Mais quand donc n'aurons-nous plus besoin de parsemer l'année de fêtes qui nous rappellent l'amour, les mères, les pères, les femmes, les travailleurs en congé...? Dans un monde idéal, ne pourrions-nous pas dire tous les jours notre amour à nos enfants, à notre partenaire de vie, à notre famille, à nos amis, à nos professeurs, voisins et collègues de travail ? Ne pourrions-nous pas apprécier chaque repas, la beauté des couleurs qui nous entourent, le chant d'un oiseau, le parfum d'une fleur, la douceur d'une boucle de cheveux... sans raison particulière ?

Les jeunes enfants n'ont pas besoin de fêtes pour célébrer la vie. Ils sont complètement imprégnés par leurs sens, ils sont tout entier absorbés par leurs jeux, leur vie est remplie de moments d'émerveillement et de découvertes. Ils vivent, tout simplement, le moment présent... C'est peut-être là l'une des définitions de l'amour : savourer l'instant présent... tout comme on savoure la beauté d'un coucher de soleil. Poser chaque geste avec amour, regarder avec les yeux du cœur, être heureux d'être en vie...

Pour le simple plaisir de célébrer février, voici quelques expressions du cœur que je vous offre :

Avoir le cœur sur la main

Apprendre par cœur (ses tables de multiplication...
et les garder tout contre son cœur)

À cœur vaillant, rien n'est impossible

Cœur qui soupire n'a pas ce qu'il désire

Ouvrir son cœur au monde entier

Votre journal de février célèbre la 4e année. Les élèves de la 4e classe sont à l'honneur par leur participation musicale au Gala des Bravos. Aussi, la rubrique *À la découverte du curriculum Waldorf* permet de mieux saisir le cheminement des enfants de la 4e année vers l'individualité.

Une femme de cœur est également à l'honneur dans ce numéro : Madame Lucie Craft, indissociable dans nos esprits de la vie du service de garde. Le comité de financement nous partage son enthousiasme par le biais de statistiques et même de conseils de dégustation : c'est que nous avons affaires à une équipe de bénévoles très polyvalente !

La semaine de relâche est à nos portes. Savourez ces moments de répit hors de la routine avec vos adorables rejets. C'est une pause bien méritée. À défaut de neige, aimons la marche à pied et la préparation de bons petits plats à déguster avec amour !

Je vous souhaite tout plein de beaux moments sacrés en ce mois de mars qui attend patiemment son tour...

Bonne lecture

Joanne Després, pour le comité journal

À la découverte du curriculum Waldorf

Classe de 4e année

Nous poursuivons aujourd'hui le riche parcours du curriculum des classes de la première à la huitième année. Vous avez déjà pris connaissance des plans scolaires de la première, deuxième et troisième année. Les contes, les histoires des saints, les fables et les récits de l'Ancien Testament ont fait leur œuvre pour nourrir et soutenir la vie intérieure des enfants. Voici maintenant le plan scolaire de la quatrième année; il nous aide à comprendre grandement le changement qui se produit chez l'enfant de 9 à 10 ans.

À la croisée des chemins de la troisième et de la quatrième année se produit une étape importante dans le développement de l'enfant. Cet événement est le passage du Rubicon qui a très bien été décrit dans l'article sur la troisième année. En quatrième année, les enfants ont maintenant franchi ce passage et ils se retrouvent en tant que personnes entières allant à la rencontre de ce que la vie leur offre. Ils ressentent à ce moment la nécessité de retrouver un lien de sécurité et de droiture qui les guidera dans leur relation avec le monde.

Le chiffre « 4 » n'est-il pas un nombre de stabilité et de force : les quatre points cardinaux, les quatre saisons, les quatre éléments ? Dans le « 4 » vit un sens au caractère sérieux de fermeté, de solidité et d'équilibre auquel il ne manque aucun des éléments qui doivent le constituer. C'est autour de ce sens que gravite le curriculum de la 4e année où l'individualité des enfants s'affiche et s'affirme de plus en plus. Dans un premier temps, ils se demandent comment chacun d'entre eux peut avoir droit à sa différence dans ce monde qu'ils connaissent encore si peu. « Comment savez-vous ? »

C'est la question qu'ils se posent dans leur for intérieur. Ils défient le monde de bien vouloir leur montrer comment se lier à un tout où l'individualité de chacun est prise en compte.

Toutes les occasions sont bonnes pour amener les élèves à ressentir cette possibilité de s'exprimer pleinement à travers leurs réalisations qui les mènent à un tout, un entier. En travaux manuels par exemple, tous les petits points de croix s'unissent les uns aux autres pour former un grand motif que chaque élève a composé lui-même. Le résultat est un magnifique objet réunissant tous les points de croix...

Le dessin de formes est une occasion en or de travailler les nœuds et les entrelacs où les lignes s'entrelacent en allant dans toutes les directions. Quel fouillis, quel enchevêtrement d'habileté et de beauté ! Les lignes vont en se croisant et se décroisant, en passant les unes par-dessus et par-dessous les autres. Pour l'élève, le sentiment d'indépendance est évident dans ces exercices, mais une fois ceux-ci terminés, les formes qui en ressortent ont comme un caractère social; dans la vie, des quantités de choses essentielles ne peuvent se faire que si deux ou plusieurs impulsions, et non pas une seule, agissent de concert.

En 4e année, l'élève regarde le monde en le fractionnant. Il voit dans les moindres détails l'organisation du monde autour de lui. Ainsi, une chaise a quatre pattes, un siège et un dossier. Il remarque les différents angles de la chaise et les moindres détails de sa fabrication. Tout ce qui est relié à la chaise porte un nom précis : barreau, boulon, cheville de bois, appui-bras.



Dessin : Laurann David

Ces questions trouvent réponses dans l'étude de la nature humaine d'abord, puis dans la nature de certains animaux choisis par le professeur puis par les élèves. Ainsi se confirme chez l'enfant un amour et un respect pour ses frères du monde animal.

La musique occupe également une place importante en quatrième année. Elle se dresse comme un pont entre les élèves. L'introduction du violon en quatrième année, si ce n'est pas déjà fait en troisième année, apporte de grands bienfaits à l'élève. C'est une activité où le « moi » se dresse et où il apprend qu'il n'y a pas de raccourcis au succès. C'est à force de labeur et aussi de plaisir, de persévérance et d'efforts qu'ensemble nous joignons le fruit

du travail de chacun pour jouer à l'unisson une pièce bien apprise. Autant de voix qu'il y a d'élèves en une seule grande voix, ça mon ami, ça vous fait un p'tit v'lours qu'on n'est jamais prêt d'oublier ! Nous avons travaillé harmonieusement ensemble, avec chacun nos différences, et le résultat est harmonieux. En tant qu'élève, ma confiance en la vie se consolide autour de cette idée... et je suis prêt pour la cinquième année !

Michel Saint Pierre

Biographie de Suzanne Montpetit

Enseignante de la quatrième année

Fille benjamine d'un artiste peintre musicien et d'une mère à la voix d'or, Suzanne baigne et évolue à travers les arts et la musique depuis toujours. Inspirée par ces modèles, elle explorera divers arts : la peinture à l'huile, la musique, grâce à la flûte traversière, et la danse par le tango.

C'est en visitant l'école Rudolf Steiner de Montréal, lors d'un événement Portes Ouvertes, que Suzanne se laisse charmer par la pédagogie Waldorf. Malheureusement, à cette époque, la formation des maîtres n'est donnée qu'en Californie et en Europe.

Ce ne sera qu'en 1994 qu'on l'approchera pour prendre sous son aile une classe de 1ère année à l'école Les Enfants de la Terre établit sur la ferme La Généreuse. Elle sera guidée et soutenue par la fondatrice de l'école, Francine Lemay, qui enseignait la 3e année et par l'enseignante de 2e année. Elle pourra enfin débiter la formation Waldorf à l'école Rudolf Steiner de Montréal au cours de sa deuxième année d'enseignement. Elle s'y rendra toutes les fins de semaine et lors des congés scolaires pendant trois ans pour s'y perfectionner, parallèlement à sa tâche d'enseignante.

Les défis sont grands, les sacrifices nombreux et le rythme effréné. Malgré tout, elle puisera la force et le courage de persévérer avec foi dans sa passion pour la pédagogie Waldorf qui correspond profondément à qui elle est.



Cette femme sensible et passionnée des arts et de la pédagogie en est aujourd'hui à son 3e cycle d'enseignement à l'école Les Enfants de la Terre. Elle apprend à jouer du violoncelle depuis trois ans et accompagne ses élèves dans l'apprentissage du violon.

Geneviève Hallée

Gala des bravos Classe de la 4e année

Vêtu de casquettes, bretelles, bérets, shorts et chemisettes, le groupe de la 4e année a participé le 22 janvier dernier à la 11e édition du Gala des Bravos de la Commission Scolaire de Sherbrooke.

Leur prestation a permis aux nombreux spectateurs de se rappeler de tendres souvenirs du film « Les Choristes », mais aussi de rendre des parents fiers de « leurs gamins », entamant « Vois sur ton chemin » et « Caresse sur l'océan ». Je vous confierais même, et cela en toute intimité bien entendu, qu'il y avait, témoins de cette fierté, de petites larmes aux coins des yeux des parents. Mais, n'allez surtout pas leur dire que je les ai remarquées...

Attention les enfants, tête, pieds, mains ! C'était notre code pour la posture. Il fallait en plus, ne pas tousser, ne pas bâiller, ne pas bouger, ne pas pleurer, ne pas blaguer et ne pas parler : quel défi pour eux !

Aussi, règle essentielle et indispensable, ne pas quitter des yeux Mme Suzanne, notre chef de chorale. Difficile, quand il y a des lumières partout qui vous aveuglent, des micros qui vous épient, des caméras qui vous espionnent, des gens qui vous questionnent et des écrans géants qui vous imitent incessamment ! Pénible et gênant, quand on n'a que 9 ou 10 ans et que vous voilà sur scène costumés comme dans l'ancien temps et plus ou moins confortablement !





Et, plus ardu encore, quand on sait que près de 2 000 spectateurs vous écoutent religieusement et que, par en-dedans, le cœur bat à tout rompre ! On souhaiterait davantage se voir à cet instant précis dans un « château en Espagne loin dans les montagnes » ou encore en train de vivre d'autres... « bonheurs enfantins » !!!

Mais voilà que ces chers enfants, portés par leur titulaire de classe, entraînés par la musique, conduits par leur désir de réussir, mus par un élan du cœur et une volonté de fer, ont été des ambassadeurs dignes de ce nom pour notre école et je tiens à leur dire BRAVO ! Ils ne se doutaient point le jour où ils ont supplié Mme Suzanne de leur apprendre ces chansons qu'ils finiraient, un an plus tard, sur ce « sentier de gloire » de la salle Maurice O'Bready !

Derrière eux, Mme Cécile aidée de M. Francis aux arrangements musicaux méritent aussi un immense bravo, tout comme M. Charles pour son support aux pratiques au tout début de cette grande aventure. Un énorme merci à Mme Suzanne pour son temps, son professionnalisme et son courage. Merci à Mme Ariane pour sa confiance et son appui. Merci aussi à vous tous, chers parents, qui étiez derrière nous et derrière vos Morange, Pépino, Boniface et cie...

Une confiance : en coulisse, j'ai eu moi aussi, je vous l'avoue, quelques petites larmes et cela, à plus d'une reprise !

Tendrement,

Mme Martine

Un mot du comité de financement

Alors que nous sommes à faire les bilans de l'activité des calendriers, la campagne d'agrumes biologiques tire à sa fin, pendant que dans les coulisses se préparent l'activité des produits de l'érable ainsi que le fameux Vins et Fromages. Telle une ruche en pleine effervescence, les projets que notre comité met de l'avant pour financer la corporation de notre école ne seraient rien sans votre précieuse collaboration et vos efforts soutenus chers parents. Si notre rôle est celui de chef d'orchestre dans ce dossier, vous en êtes les fiers musiciens. Nous sommes remplis d'espoir et de gratitude pour cette belle symphonie que nous jouons ensemble pour la prospérité de notre école et le bien-être de nos enfants. Avec nos succès et notre persévérance continue, nous pouvons rêver à une multitude d'améliorations et de développements futurs possibles et ainsi continuer à faire fleurir notre beau projet. Voici maintenant un survol, en bref, des activités de financement 2011-2012.

Activité Calendriers : l'heure des bilans

Vous l'avez constaté sur le thermomètre extérieur, vous l'avez lu sur le Carnet d'Adel, l'activité Calendriers 2011-2012 se résume en deux mots : grand succès ! Ensemble, nous avons réussi à écouler TOUS les 840 calendriers imprimés pour un montant brut de 15 025 \$ et un profit net de 10 336 \$ (la différence revient aux frais de traduction, de graphisme, de correction, d'impression, de transport et aux taxes). C'est avec grande fierté que nous marcherons sur le futur trottoir du débarcadère dont les coûts de construction seront défrayés en totalité par nos profits nets !

Cette activité de financement est hautement lucrative et rayonnante pour notre école. C'est pourquoi nous songeons à concentrer nos forces et à miser plus haut l'an prochain par une plus grande impression de calendriers et une plus grande promotion. Vous avez des commentaires constructifs ou des idées à nous donner concernant cette activité ? La préparation du calendrier 2013 étant déjà entamée, nous serons très heureux de les recevoir via Ève Rainville (la tenace des calendriers – merci Ève !) à eve@bergeville.ca.

Quelques statistiques. . .

- 23 % des familles ont vendu plus de 6 calendriers
 - 40 % des familles ont vendu exactement 6 calendriers
 - 26 % des familles ont vendu 4 ou 5 calendriers
 - 11 % des familles ont vendu 3 calendriers ou moins
- Une famille a réussi à vendre 16 calendriers !

Au moins 5 entreprises ont vendu nos calendriers
54 calendriers ont été vendus par d'autres écoles Waldorf du Québec

Activités de financement à venir

Produits de l'érable

Vous pouvez déjà mettre à votre agenda la date du vendredi 30 mars : la cabane à sucre s'amène à l'école ! Petits et grands pourront profiter de la belle coulée de tire sur la neige et de plein d'autres surprises ! Vous aurez aussi l'occasion de faire vos provisions annuelles de produits de l'érable biologiques. Une part des profits de la vente ira à la corporation. Plus d'informations suivront bientôt.

Vins et fromages 2012

Depuis sept ans, le Vins et fromages continue d'être une source de revenus très importante pour notre école. Les profits nets espérés pour cette huitième édition environnent les douze milles dollars (12 000 \$). Cette année, plusieurs des vins présentés par le sommelier d'expertise, Alain Bélanger, seront biodynamiques et les fromages, biologiques et/ou locaux. L'encan des vins à la fin de la soirée demeure toujours un moment très palpitant : une chance unique de se procurer les vins d'importation privée servis au cours de la soirée, avant son voisin !

Cette année, ce grand événement aura lieu samedi 5 mai au Club de Golf Milby à Sherbrooke. Nous comptons sur vos réseaux de contact pour faire de cette huitième édition une grande réussite !

La suite des choses...

Vous aimeriez vous impliquer dans notre comité ou plus précisément dans un de nos sous-comités représentés par les différentes activités de financement ? Il y a toujours de la place pour les gens d'action et pour les nouvelles idées, surtout que nous allons perdre un joueur important l'année prochaine. Thérèse Shaheen mène en effet avec grande détermination et dévouement plusieurs dossiers d'envergure depuis 10 ans. Ce sera à son tour de passer le flambeau et, au nom de toute l'école, nous profitons de l'occasion pour lui témoigner notre grande reconnaissance ! Nous nous souhaitons une relève aussi vaillante !

Prospérité à tous,

Isabelle Gareau, pour le comité de financement

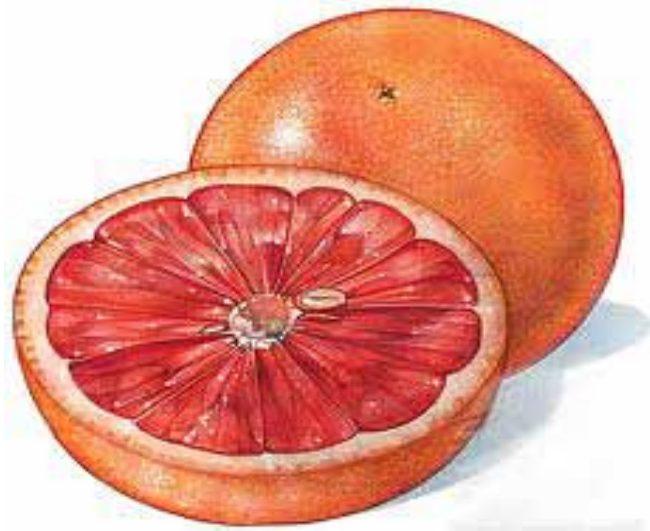
Un mot du CA

Nous tenons à remercier le comité des activités de financement, et plus particulièrement Mme Ève Rainville, pour le succès de la vente de calendriers. En effet, cette activité de financement a permis d'amasser l'objectif de 10 000 \$. Merci aussi à tous les parents pour leur grande participation.

Nous venons de recevoir une subvention de 18 100 \$ pour la construction d'un préau. Cette subvention a été obtenue grâce à l'implication de Stéphanie Roy, du comité investissement, et provient du fonds Agri-Esprit, de Financement Agricole Canada. Merci Stéphanie ! Cette construction devrait être réalisée d'ici la fin 2013.

Les membres du conseil d'administration

Agrumes bio : la campagne tire à sa fin !



C'est mercredi le 14 mars prochain que vous pourrez recueillir vos commandes d'agrumes biologiques. Lors de cette journée, ainsi que celle la précédant (les 13 et 14), nous aurons besoin d'équipes de collaborateurs pour accomplir différentes tâches : déchargement du camion (mardi 13), vérification des caisses, séparation des caisses en demi-caisses, service de transport aux autos, aux entreprises, etc. Ce sera un travail assez physique, chaque caisse pesant 40 livres chacune. Si vous avez un peu de temps pour mettre la main à la pâte ainsi qu'une bonne capacité à travailler physiquement, contactez Stéphanie Clavet à stephanie.clavet@gmail.com. Stéphanie se fera un plaisir également de recevoir tous vos commentaires constructifs et suggestions concernant la campagne. Votre contribution, quelle qu'elle soit, sera fort appréciée.

Au moment où sont écrits ces mots, nous ne connaissons pas encore les résultats de la campagne puisqu'elle bat son plein. Par contre, nous entendons des commentaires très positifs autour de nous : « Quelqu'un aurait vendu 24 caisses à son travail ! Un autre en aurait vendu 15 ! Les acheteurs semblent très heureux de pouvoir se procurer des agrumes bio à bon prix ! » Nous sommes donc très positifs quant à la possibilité d'atteindre notre objectif de 4 000 \$. Les résultats finaux vous seront dévoilés prochainement. Notons aussi qu'avec cette campagne, une innovation a été apportée, soit le mode de commande en ligne par le site web de l'école. C'est une méthode qui pourra être réutilisée dans le futur dans nos différentes activités et nous en profitons pour remercier les bénévoles qui ont rendu ce système possible !

Pour terminer, voici quelques façons simples et rapides pour déguster vos agrumes et stimuler votre créativité. Pourquoi ne pas finir l'hiver en beauté en vous pressant quelques oranges ou pamplemousses roses biologiques chaque matin, un jus frais des plus vitaminé et savoureux ? À moins que vous soyez plutôt du type salade d'agrumes matinale ? Dans ce cas, vous pouvez décortiquer vos agrumes (enlever la petite peau) et n'utiliser que la chair colorée pour moins d'amertume. Les becs sucrés pourront ajouter un soupçon de sirop d'érable au goût. Cette salade se conserve bien plusieurs jours au frais. Et pour une occasion spéciale, pourquoi ne pas servir à vos proches un granité au pamplemousse rose, un breuvage pétillant, festif et santé (voir la recette au www.ricardo.com) ?

Puis n'oubliez pas les boîtes à lunch ! Quel enfant n'aime pas mordre à belles dents dans un quartier d'orange bien juteux à l'heure de la collation ? Gardons en tête que le plaisir est aussi dans la belle présentation. En vous souhaitant une belle fin d'hiver, remplie d'agrumes !

Isabelle Gareau, pour le comité de financement

Histoire vécue

Qui ne connaît pas Lucie Craft ?



Dans le petit univers de notre école, Madame Lucie est sans l'ombre d'un doute une éducatrice connue de tous. Figure bienveillante du maintien de l'harmonie, elle est une guide hors pair en médiation avec les enfants. Son territoire principal : la cour de récréation et le service de garde. Peut-être est-ce son secret pour rester si jeune ! Quel âge a-t-elle au juste ?

Mais d'abord, d'où viens Lucie Craft ? Je me rappelle au début de l'année, quand mon fils a fait son entrée à l'école, il m'a demandé un soir : « Est-ce que Madame Lucie dort au service de garde ? » Sur le coup, cela m'a fait sourire puis cela m'a fait ressentir combien Lucie embrasse son travail et combien son énergie veille sur les lieux jour et nuit en âme bienveillante.

Mais non, Lucie n'a pas toujours vécu au service de garde ! Née à Beloeil dans une famille bilingue de quatre enfants, Lucie s'est forgé un parcours très riche en expériences variées et en mouvement. Après avoir été à la petite école anglophone de son coin, puis au cégep Saint-Laurent où elle étudia la sociologie, elle plia bagages, avec son amoureux de toujours, Nils, à destination d'Israël. Son but ? Se plonger dans l'expérience des « kibboutz », communautés ou villa-

ges collectivistes d'Israël développés sous l'influence des idées du socialisme associatif. Pendant une année entière, elle et son compagnon vécurent dans deux communes différentes où ils expérimentèrent pleinement la vie communautaire sous toutes ses formes, s'impliquant plus spécifiquement dans le volet agricole. Avec le recul, Lucie voit ce voyage comme une expérience tremplin qui lui a permis d'ouvrir ses horizons sur le monde en plus de développer sa débrouillardise, qualités qui lui ont ouvert le chemin par la suite.

Au retour de ce voyage, Lucie et son compagnon vécurent à Saint-Étienne de Bolton pendant une autre année où ils expérimentèrent le retour à la terre. Ils y vécurent très simplement, sans électricité, ni eau courante, ni voiture, en quête d'autonomie et d'autosuffisance. Ce fut pour eux une autre tranche de vie riche en apprentissages, en étroite relation avec la nature. « On passait une bonne partie de notre temps dehors », me confiait Lucie. Puis une opportunité d'aller travailler en Alberta les firent quitter leur nid pour une autre année, Nils expérimentant le métier de chauffeur d'autobus et Lucie celui d'arpenteuse.

Au retour de l'Alberta, Lucie décida de s'engager dans une formation de trois années en foresterie au collège Mc Donald de Québec. Cela l'amena à travailler dans son nouveau domaine en Finlande (stage rémunéré de 3 mois), toujours avec Nils, puis à revenir ensuite travailler en foresterie urbaine pour la ville de Québec. Cette période semble remémorer du bon temps à Lucie, un temps où elle et son compagnon vivaient en colocation à Ancienne-Lorette avec des membres du groupe La Bottine Souriante. « On dansait chaque semaine, tous rassemblés dans la cuisine » m'a-t-elle confiée.

Une autre page se tourna dans la vie de Lucie Craft lorsqu'elle et son compagnon de vie déménagèrent sur une ferme de 125 chèvres laitières à Way's Mills en Estrie. C'est là aussi qu'ils eurent leur premier enfant, Annia. Mais les temps étaient difficiles pour les fermes de chèvres laitières et rares étaient ceux qui pouvaient en vivre. C'est pourquoi Lucie et Nils se tournèrent vers une passion qui les anime toujours aujourd'hui, au plus grand bonheur de beaucoup d'enfants, la boulangerie !



En coopération avec d'autres personnes dont Russel Pocock et Thérèse Shaheen, Lucie et Nils participèrent à instaurer un marché à Sherbrooke où ils vendirent leur fameux pain au levain. Ce fut le début d'une grande aventure boulangère.

En parallèle, Lucie s'intéressait beaucoup à la biodynamie et c'est lors d'une conférence aux États-Unis, dans une ferme-école, qu'elle rencontra la pédagogie Waldorf. Ce fut le coup de foudre ! Elle joignit ensuite un groupe d'étude en Estrie et fit partie des parents fondateurs de la première école Waldorf estrienne qui s'est tenue au sous-sol d'une église à North Hatley. Ses trois derniers enfants, Zachary, Clara et Reuben, eurent la chance d'être baignés dans cette pédagogie dès leur plus jeune âge.

Puis, c'est en Saskatchewan que Lucie fit ses premières expériences en tant qu'éducatrice dans une école francophone, une expérience qui l'a vraiment charmée ! Lors de ce séjour de trois années, le couple

avait reçu comme mandat d'ouvrir une boulangerie. Leurs enfants déjà grands, ils avaient conservé leur port d'attache en Estrie. On peut dire que c'est à partir de ce moment-là que Lucie sut qu'elle voulait œuvrer auprès des enfants.

Accompagner les enfants, Lucie l'a fait depuis un très jeune âge comme gardienne, comme sauveteur en piscine, comme monitrice en natation, etc. Elle l'a fait également comme mère de quatre enfants. Puis elle continue à le faire depuis 2002 comme surveillante-éducatrice à notre école suite à son expérience en Saskatchewan. Ce qui la nourrit le plus dans son travail, c'est de découvrir chaque enfant dans son unicité. Ce qu'elle aime dans la vie, vous l'avez deviné ? Être dehors, la nature, les enfants, les activités de plein-air, la bonne cuisine, la vie dans toute sa beauté et sa simplicité quoi !

Isabelle Gareau

Activités

Mars

Lu 5 au Lu 12

Me 14

Sa 17

Ve 30

Congé scolaire

Livraison des agrumes biologiques

Premiers pas (0 - 3 ans), 9 h 30 à 11 h 30

Cabane à sucre à l'école

Avril

Je 5

Ve 6 au Lu 9

Ma 10

Ma 17

Ve 20 au Di 22

Journée pédagogique ou reprise de tempête

Congé pascal

Journée pédagogique ou reprise de tempête

Réunion de classe 6e année (à confirmer)

Réunion de classe 3e année, 19 h

Pièce de théâtre 8e année

Mai

Sa 5

Me 16 et Je 17

Vins et fromages

Olympiades de la 5e année à l'école

